

Glanerie... de murmures



Des glaneuses (Musée d'Orsay) – Jean-François Millet (1857)

D'ici, de là, d'ailleurs...

Semaine 18-02/05/2017

« Main basse sur notre avenir »

de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot

Nous sommes des citoyens malheureux mais des sociologues satisfaits de constater chaque jour la validation de la thèse d'une guerre que les plus riches mènent contre les peuples avec l'Argent pour principale arme. La majuscule symbolise la déification de ce qui était un moyen d'échange entre les hommes et qui est devenu une fin en soi. L'Argent a gagné dans sa rivalité avec les religions pour atteindre l'universel. Marqueur social et critère de réussite personnelle l'Argent s'est converti en instrument de domination des nantis dont la seule raison de vivre est l'enrichissement, les pouvoirs qui lui sont liés et l'euphorie de vies hors du commun. La « main invisible » du marché permet l'accumulation du dieu Argent dans une symbiose dynamique d'une nouvelle phase du système capitaliste, le néolibéralisme, qui transforme les plus riches en « surhommes » et creuse l'abîme entre pauvres et fortunés.

En 2016 les 8 multimilliardaires les plus riches possèdent ensemble un patrimoine équivalent, en valeur monétaire, aux maigres avoirs détenus par la moitié la plus pauvre de l'humanité, soit 3 milliards 500 millions d'êtres humains. La concentration des richesses est rapide: le club des possesseurs de ces immenses fortunes comptait 65 multimilliardaires en 2015, 85 en 2014 et 388 en 2010. Ces sommes colossales leur permettent de s'accaparer les ressources naturelles, les matières premières, les terres et les produits du travail agricole. Les peuples affamés sont des peuples soumis. Pas de mondialisation heureuse pour la majorité des habitants de la planète mais une marchandisation généralisée et destructrice.

Deux courts extraits de l'introduction de leur dernier livre :

« Les prédateurs au pouvoir »

En exergue,

« J'ai du mal à refuser l'argent parce que c'est ce j'ai fait toute ma vie. Je prends et je prends et je prends. Vous savez je suis cupide. Je veux de l'argent, de l'argent. »

Donald Trump,
Nevada, 23 février 2013.